



Titre : **L'Au-delà**

**Age :** 12-15

**Objectifs :** comment je me représente l'au-delà ?

**Durée :** 1 séance

**Brève description :** visionnement d'un montage et discussion sur l'au-delà

**Type :** discussion

**Mots-clefs :** vie, mort, au-delà

**Matériel :** montage « L'œuf et le poussin » de Benson :  
<https://www.youtube.com/watch?v=6b0y6oB8ijk>

**Références bibliques :** Luc 16, 19-31

Durée	ANIMATION	Qui ?	Notes
5'	<b>1. Accueil</b>		
	<b>2. Visionnement du montage</b> « L'œuf et le poussin » de Benson...		
10'	<b>3. Dialogue :</b> A quoi cette histoire me fait-elle penser ? Que puis-je dire de l'au-delà ? (tout ce que nous pouvons dire ne sera qu'imagination. Il y a pour tout homme un passage à faire, souvent dans l'angoisse et la souffrance. Aucune communication n'est possible d'un monde autre. Il y a peut-être quelques perceptions possibles, mais pas de communications).		
5'	<b>4. Texte de Julien Green</b> tiré de « Journal » (cf. annexe) ou de Khalil Gibran (cf. annexe)		
10'	<b>5. Que nous dit l'Évangile sur l'au-delà ?</b> Luc 16, 19-31		
5'	<b>6. Conclusion</b>		

## Textes bibliques :

LUC 16,19-31 (traduction Français Courant)

« Il y avait une fois un homme riche qui s'habillait des vêtements les plus fins et les plus coûteux et qui, chaque jour, vivait dans le luxe en faisant de bons repas. 20 Devant la porte de sa maison était couché un pauvre homme, appelé Lazare. Son corps était couvert de plaies. 21 Il aurait bien voulu se nourrir des morceaux qui tombaient de la table du riche. De plus, les chiens venaient lécher ses plaies. 22 Le pauvre mourut et les anges le portèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra. 23 Il souffrait beaucoup dans le monde des morts ; il leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare à côté de lui. 24 Alors il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi ; envoie donc Lazare tremper le bout de son doigt dans de l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre beaucoup dans ce feu. » 25 Mais Abraham dit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu beaucoup de biens pendant ta vie, tandis que Lazare a eu beaucoup de malheurs. Maintenant, il reçoit ici sa consolation, tandis que toi tu souffres. 26 De plus, il y a un profond abîme entre vous et nous ; ainsi, ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas et l'on ne peut pas non plus parvenir jusqu'à nous de là où tu es. » 27 Le riche dit : « Je t'en prie, père, envoie donc Lazare dans la maison de mon père, 28 où j'ai cinq frères. Qu'il aille les avertir, afin qu'ils ne viennent pas eux aussi dans ce lieu de souffrances. » 29 Abraham répondit : « Tes frères ont Moïse et les prophètes pour les avertir : qu'ils les écoutent ! » 30 Le riche dit : « Cela ne suffit pas, père Abraham. Mais si quelqu'un revient de chez les morts et va les trouver, alors ils changeront de comportement. » 31 Mais Abraham lui dit : « S'ils ne veulent pas écouter Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un se relevait d'entre les morts. »

## **Julien Green « Journal »**

« Ce matin, je pensais ceci : l'enfant dans le ventre de sa mère est au chaud et vraisemblablement heureux. Il croit que ce petit espace tiède est son univers, où rien ne lui manque. De l'univers que nous connaissons, quel soupçon peut-on avoir ? Aucun. En admettant qu'on puisse entrer en communication avec l'enfant qui n'est pas encore né, quelle notion pourrions-nous lui donner de ce que c'est un livre, une maison ? Pas la moindre. Nous sommes dans la même situation par rapport au monde de l'au-delà qui s'étend autour de nous et que nous n'atteignons, en général, que par la mort. En réalité, nous sommes aussi dans une cavité sombre où nous nous plaisons, et nous naîtrons qu'en poussant des cris, quand nous mourrons. Alors, nous découvrons un univers d'une beauté inexprimable et nous nous promènerons librement parmi les autres ».

### **Texte sur la mort, Khalil Gibran**

Vous voudriez connaître le secret de la mort, mais comment le trouverez-vous sinon en le cherchant dans le cœur de la vie ? La chouette dont les yeux fait pour la nuit sont aveugles au jour ne peut dévoiler le mystère de la lumière.

Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez simplement votre cœur au corps de la vie.

Car la vie et la mort sont un, de même que le fleuve et l'océan sont un. Dans la profondeur de vos espoirs et de vos désirs repose votre silencieuse connaissance de l'au-delà.

Et tels des grains rêvant sous la neige, votre cœur rêve au printemps. Fiez-vous aux rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité.

Votre peur de la mort n'est que le frisson du berger lorsqu'il se tient devant le roi dont la main va se poser sur lui pour l'honorer.

Le berger ne se réjouit-il pas sous son tremblement, de ce qu'il portera l'insigne du roi ? Pourtant, n'est-il pas plus conscient de son tremblement ?

Car qu'est-ce que mourir sinon se tenir nu dans le vent et se fondre dans le soleil ? Et qu'est-ce que cesser de respirer, sinon libérer le souffle de ses marées inquiètes, pour qu'il puisse s'élever et se dilater et rechercher Dieu sans entraves ?

C'est seulement lorsque vous boirez à la rivière du silence que vous chanterez vraiment. Et quand vous aurez atteint le sommet de la montagne, vous commencerez enfin à monter.

Et lorsque la terre réclamera vos membres, alors vous danserez vraiment.